

FRANCAIS CLASSES DE 5èmeB avec Aurélie ALMEIDA

Sujet d'écriture :

De la même manière que Christian KAROUTZOS a intégré à ses œuvres picturales un bout de patrimoine, vous allez, à partir d'un extrait de farce médiévale, rédiger une scène de farce contemporaine qui emploiera au moins deux procédés comiques différents (comique de mots, de geste, de répétition, de situation, de caractère).

Consignes d'écriture :

Vous respecterez la présentation d'une scène de théâtre et vous intégrerez des didascalies.

Vous rendrez votre dialogue expressif en variant les types de phrases et en introduisant des interjections.

Scène 1

LUCAS, BASILE

LUCAS, *devant la porte de chez Basile* - Hey Basile tu descends, je t'attends !

BASILE, *à sa fenêtre* - J'arrive ! je descends les escaliers.

(*Arrivé dehors*) Pourquoi viens-tu me chercher ?

LUCAS- J'ai découvert une machine à remonter le temps !...

BASILE, *très content*- C'est génial, elle est où ?

LUCAS- Viens ! Je te la montre.

Scène 2

Les mêmes

LUCAS, *dans la grotte face à la machine* - La voilà !

BASILE- Super ! On peut l'essayer ?

LUCAS, *hésitant* - Bon allez d'accord ! On y va ?

BASILE, *en entrant dans la machine* - On retourne en quelle année?

LUCAS- On retourne en an 1313 !...Aux temps des chevaliers !...

Ils s'en vont dans le temps.

Scène 3

LUCAS, BASILE, LE GOUTTEUX, LE VALET

BASILE, *déçu* - C'est ça l'an 1313 !... Où sont les chevaliers, les seigneurs, les rois, les reines, les tournois ?

LUCAS - Viens on va voir la maison là-bas ! (*s'apprêtant à ouvrir la porte, il s'arrête car on entend des bruits de deux personnes qui parlent.*)

LE GOUTTEUX.- Oh ! n'ai-je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah ! Monsieur, sur ma foi, j'en crois le libraire ; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié en veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! oui, vous voudriez qu'il soit couvert ; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE GOUTTEUX, *énervé contre le valet il ouvre la*

porte. - Qu'est-ce que vous faites là et qui êtes vous ?

BASILE- Nous sommes les enfants du futur...

LE GOUTTEUX- Pouvez-vous m'aider à piéger ce sournois de valet ?

LUCAS- Oui ! On va vous aider !...

LE GOUTTEUX- Tout d'abord vous allez dire que vous êtes ses enfants.

LUCAS ET BASILE- *entrant dans la maison du goutteux* - Bonjour papa !

LE VALET, *choqué* - Mais qui êtes vous ?

LUCAS- Nous sommes tes enfants ! (*Le portable sonne*) Allô maman ça va !...

LE VALET, *apeuré* - c'est quoi ça ?

BASILE- C'est notre maman qui nous appelle...

LE VALET- Je pensais que c'était de l'histoire ancienne... je pensais qu'elle ne m'embêterait plus !

LE GOUTTEUX- Vous pensais qu'elle ne péterait plus !

LE VALET- Pourquoi dites-vous ça ?

LE GOUTTEUX- Je fais ce que vous m'avez fait, semblant de rien comprendre.

LE VALET- Que dites-vous par là ?

LE GOUTTEUX- Ces deux garçons ne sont pas vos enfants, je vous ai piégé !...

LE VALET, *dépité* - Je m'excuse de tout ce que je vous ai fait ! Je ne recommencerai plus !

Les enfants rentrent chez eux.

Xavier et Anna, 5^oB

LA FEMME.- Tu m'ennuies ! Ce n'est pas parce que tu es malade que tu es obligé de me traiter comme une servante.

Nous avons un valet je te rappelle !

LE GOUTTEUX.- (*en criant*) Tais-toi femme ! Ton devoir est de t'occuper de moi ! Pour le meilleur et pour le pire, dans la santé et la maladie tu te rappelles ?

LA FEMME.- Bien sûr que je m'en rappelle, je n'aurais jamais du me marier. (*Le valet entre.*)

LE VALET.- Excusez-moi, j'aimerais poser une question à mon maître ! Je ne dérange pas ?

LA FEMME.- Non, pas du tout, j'allais partir ! Au revoir, mon cher, et à jamais ! (*Elle part en claquant la porte.*)

LE GOUTTEUX.- Et bien, ne restez pas planter là ! Allez donc me chercher quelque chose pour me soigner.

LE VALET.- Vous voulez que j'aille manger ? (*Le valet reste un moment sans bouger.*)

LE GOUTTEUX.- Oh ! n'ai-je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-

tu pas ce que je te dis? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah ! Monsieur, sur ma foi, j'en crois le libraire ; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié en veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

Emilie et Eva, 5°B

Le valet arrive dans le bureau du docteur.

LE VALET - Bonjour Monsieur ! Je vous apporte le livre de médecine de la librairie "Livre et moi ça fait deux".

LE MÉDECIN - Je me sens tout faible...

LE VALET, *qui est sourd* - Vous vous sentez toute femme? Je suis bien heureux pour vous, mais vous êtes un homme.

LE MÉDECIN, *s'évanouissant* - Allez quérir du secours !

LE VALET – Sacrebleu, il s'est évanoui. (*Allant chercher les autres patients*) Venez! Le médecin est tombé dans les poires.

LE GOUTTEUX – Peu importe, laissez-le dans les poires, les pêches, les fraises ou même les prunes si il le faut, mais moi je veux être soigné. Alors allez trouver l'autre médecin du coin de la rue et préparez-moi de l'eau bien chaude pour me soigner.

LE VALET, *paniquant* – Et moi qui lui amené ce beau livre.

LE GOUTTEUX, *s'impatientant* – N'avez vous toujours pas bouger ?

LE VALET – Cessez de me crier dessus, palsambleu!

LE GOUTTEUX – Oh ! N'ai-je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends tu pas ce que je te dis? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain dans la maison adjacente. Me feras-tu sans cesse crier et braire?

LE VALET – Ah! Monsieur, sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX – Sourd de malheur, va donc me chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau!

LE VALET – Oui, j'en eusse pris un relié en veau de préférence, mais il m'en coûte d'avantage. Je ne peux pas le laisser ici.

LE GOUTTEUX, *en rage* – Espèce de singe va chercher le docteur et fais-moi préparer, par le médecin, quelques potion, entends-tu? Va vite et reviens

sans tarder, ne comprends-tu pas? N'as-tu point l'esprit ouvert?

LE VALET – Couvert ? Ah! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert ; de cuir ou de parchemin ? Je crois même qu'il leur reste du papier cadeau.

LE GOUTTEUX - Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet et ce médecin aussi chochette qu'une fillette de trois ans !

Jade B. et Héloïse, 5°B

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE VALET.- Mais que dites-vous ? Parlez plus fort monsieur.

LE GOUTTEUX, *à part* - Qu'il est sourd ce valet, il faut trouver un autre moyen, en lui écrivant peut être. (*en criant*) Attrapez-moi une ardoise et une craie.

LE VALET.- Une andoise et une crème ? Bien sûr monsieur!

LE GOUTTEUX.- Mais non! Espèce d'idiot une ar-doi-se et une craie.

LE VALET.- Une crème à la fraise ou à la cerise ? Une andoise mais où vais-je trouver cette chose ?

LE GOUTTEUX, *en criant* – Ha ! Qu'il m'énerve ! Vais-je vraiment mourir ici ?

LE VALET.- Allez vous vomir ou bien dormir ? Un seau peut-être ou un coussin ?

LE GOUTTEUX.- Je veux une A-R-D-O-I-S-E ! Et de quoi écrire ! Est-ce bien clair ?

LE VALET.- Ha! Je vais vous le chercher.

LE VALET, *revenant avec l'ardoise* - C'est bon ? C'est ce qu'il vous fallait ?

LE GOUTTEUX.- Lisez ! (*écrivait sur l'ardoise*) Appelle un docteur!

LE VALET, *criant* – Pourquoi un docteur ?

LE GOUTTEUX.- Lisez moi ça, imbécile! (*écrivait*) Je suis sur le point de mourir. Dépêchez-vous !

LE VALET, *se dépêchant* - J'y cours!

Albane et Maëva, 5°B

Scène I

LE GOUTTEUX, LE VOISIN

LE GOUTTEUX.- Je suis confus de vous avoir mal jugé et d'avoir cru que ma femme me trompait avec vous, accepterez-vous mes excuses ?

LE VOISIN.- Ce n'est rien, je les accepte entièrement. *(à part)* Cet idiot a gobé toute l'histoire que nous lui avons raconté...

Mais comment ma belle aimée a-t-elle pu épouser cet imbécile de vieillard !

LE GOUTTEUX.- Aïe, je ne digère pas mon gâteau et j'ai cette goutte qui me fait terriblement souffrir ! Il me faut un médecin ou au moins un valet de très bonne qualité qui m'aiderait à la maison, vous en connaissez un ?

LE VOISIN.- Bien sûr, je connais un très bon valet dans le coin, voulez-vous l'adresse ? *(à part)* Si il accepte, il aura une bonne surprise !

LE GOUTTEUX.- Oui, je vous fais confiance, où se trouve-t-il ?

LE VOISIN.- Prenez un bout de papier et notez : avenue de la cheminée... *(à part)* C'est bien fait pour lui, il va avoir du mal en s'en débarrasser...

LE GOUTTEUX.- Je vous remercie d'être aussi aimable avec moi.

Scène II

LE GOUTTEUX, LE VALET

LE VALET.- Bonjour, vous cherchez quelque chose, monsieur ?

LE GOUTTEUX.- Oui, je cherche un valet.

LE VALET.- Vous arrivez au bon endroit, vous avez besoin de mon aide ?

LE GOUTTEUX.- Je suis souffrant... Pouvez-vous vous occuper de moi ? Venez chez moi.

LE VALET.- Bien sûr, on y va.

LE GOUTTEUX.- Allez vous chercher des médicaments.

LE VALET.- Un récipient, je vous amène ça tout de suite.

LE GOUTTEUX.- Je ne demande pas un récipient mais des médicaments tout de suite !!!

LE VALET.- Ben oui ! Un récipient c'est ce que j'ai dit...

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE VALET - Comment court ? Qu'est qui est court ?

LE GOUTTEUX – Oui en effet votre cerveau est court même très court .

LE VALET – Quoi mon gâteau ? quel gâteau ? Je n'ai pas de gâteau ?

LE GOUTTEUX, *commençant à trouver ce jeu un peu idiot.* - Vous n'avez que ça à faire !!!

LE VALET – Quoi de quel affaire vous parlez ? Vous commencez à me perdre !

LE GOUTTEUX – Vous commencez à sérieusement m'énerver .

LE VALET – Vous voulez me frapper ?

LE GOUTTEUX – Oui ! Quelle bonne idée ! Je vais vous frapper !

LE VALET – Quoi vous voulez me virer ? Mais vous n'avez pas le droit !

LE GOUTTEUX (*énervé*) - Oui en parlant de virer , vous êtes viré ! Et avant de partir retrouvez-moi un autre valet et un plus compétent.

LE VALET – (*choqué*) - Mais vous n'avez pas le droit de me virer !

LE GOUTTEUX - (*fier*) - J'ai tous les droit de vous virer !

LE VALET - (*triste*) - Mais qu'est que je vais faire maintenant ?

LE GOUTTEUX – Maintenant vous allez commencer par m'écouter et ne pas faire semblant de ne pas comprendre !

LE VALET -Non je ne veux pas partir ...

LE GOUTTEUX – Ce que je vois c'est que maintenant vous n'êtes plus sourd !

LE VALET – Quoi ? Qui ? Quand ? Comment ? Que se passe-t-il ?

LE GOUTTEUX – Taisez-vous !! Vous commencez vraiment à me courir sur le haricot .

LE VALET - Quelle joie ! On va manger des haricots !

Léa C. et Lisa T., 5°B

Maurine et Sophia, 5°B

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE VALET.- Ah oui ! C'est vrai ! Il faut nourrir les oiseaux ou autrement ils vont...

LE GOUTTEUX, *énervé* - Va plutôt t'acheter un appareil auditif au lieu de dire des bêtises...

LE VALET -Le chat a des problèmes digestifs. Je vais aller lui acheter des croquette et je passerai chez le vétérinaire.

LE GOUTTEUX, *en colère* -Passe-moi mon téléphone.

LE VALET- Quoi ! Vous entendez que l'on sonne ! (*s'avançant*) Je vais aller voir !

LE GOTTEUX, *le retenant* - Mais non, andouille. Donne-moi mon téléphone, le Galaxy S2 !

LE VALET, *très étonné* - Vous voulez aller dans la galaxie ?

LE GOUTTEUX, *dépité* - Bon laisse tomber !

LE VALET- Laisser le portable tomber, d'accord pas de problème. (*Le portable tombe et se brise.*)

LE GOTTEUX, *excédé* - Pourquoi t'as fait ça ? T'es viré!!!!!!

LE VALET- Ah merci ! Je vais faire une virée avec les potes en boîte.

LE GOUTTEUX- Sors d'ici, toi!

Thibault et Jordan , 5°B

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et

reviens sans tarder !

LE VALET, *sortant* - Je vais chercher votre poisson.

LE GOUTTEUX – Oh non ! il ne comprend rien !

LE VALET, *revenant* - Tenez votre poisson ! J'espère que cela vous donnera de l'énergie.

LE GOUTTEUX - Mais non, j'ai dit potion.

LE VALET – Ah ! Voulez-vous une autre option?

LE GOUTTEUX – Euh ! Tu ne comprends rien, tu es un véritable poison.

LE VALET – Si vous ne voulez pas de potion. Voulez-vous du poison ?

LE GOUTTEUX – Je ne veux pas du poison. J'ai dit que vous étiez un véritable poison.

LE VALET, *sortant* – Je vais chercher du poison.

LE GOUTTEUX, *en criant* – Mais non tu es un véritable idiot, je n'en veux pas !

LE VALET, *rentrant* – J'ai votre poison !

LE GOUTTEUX, *en étant énervé* – Je ne veux pas de poison, il ne comprend rien.

LE VALET – Bein, je vous ai amené du poison ! Vous êtes content, non !

LE GOUTTEUX – Mais non, partez!

LE VALET, *partant* – Bon, à plus.

Marion et Georgia,5°A

La farce de pompier

LE BLESSE, *affolé, s'adressant au pompier qui vient d'arriver sur les lieux de l'accident* - Allez chercher des pompes pour éteindre le feu !

LE POMPIER.- Vous n'avez pas à m'apprendre mon métier ! (*Le pompier enlève ses chaussures et les jette dans le feu.*)

LE BLESSE, *agonisant* - Mais non ! Une pompe pour éteindre le feu !

LE POMPIER.- Ah d'accord ! Une pompe à eau ! Mais vous m'avez dit de prendre des pompes et maintenant je me retrouve pieds nus !

L'INCONNU *qui observait la scène dans un coin* - Mais vite ! Couvrez-le !

LE POMPIER.- **Couvert ? Ah! Vous voulez qu'il soit couvert ; de cuir ou de parchemin ?**

LE BLESSE.- **Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de pompier !**

L'INCONNU.- **Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?**

LE POMPIER.- C'est bon ! Arrêtez de beugler ! J'y vais bon sang !

Elie et Maxime, 5°A

SCENE I

LE FOU

LE FOU, *se croyant au Moyen-Age, sort de sa chambre d'hôpital* .- Je suis pris d'envie de visiter ce château. (*Il marcha jusqu'à la salle d'infirmière, mit une blouse et prit un livre.*) Que vais-je explorer maintenant ? (*Mais, à ce moment-là, retentit le bouton d'appel de la chambre 64*) Par Saint Joseph ! Quel est ce bruit strident ? Je vais de ce pas aider ce manant.

SCENE II

LE FOU, LE GOUTTEUX

LE FOU entrant dans la chambre

LE GOUTTEUX, *rouge de colère et d'impatience* .- Vous voilà enfin ! Je commençais à m'impatienter ! Où sont mes médicaments ?

LE FOU.- Je suis juste aller quérir le livre que vous désiriez .

LE GOUTTEUX, *s'indignant* .- Je ne vois pas de quoi tu parles, pauvre fou ! Je te demande juste mes médicaments .

LE FOU .- Qu'est-ce qui est alarmant, je ne comprend pas !

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE FOU.- **Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.**

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE FOU.- **Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.**

LE GOUTTEUX.-**Fais-moi préparer, par le médecin, quelques suppositoires , entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?**

LE FOU.- **Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?**

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd d'infirmier .

LE FOU.- Je vais vous le couvrir immédiatement, votre altesse !

SCENE III

LE FOU, LE GOUTTEUX, LE MEDECIN

Le goutteux appelle un autre infirmier et le fou revient avec un vrai infirmier sans s'en rendre compte.

LE GOUTTEUX.- Te revoilà enfin ! (*Voyant l'infirmier qui suit, il sourit*) Tu as enfin compris ce qu'il fallait faire.

LE FOU .- Je n'ai pas trouvé de couverture digne de ce nom .

LE MEDECIN.- Mais que se passe t-il ici ? (*observant le fou, il écarquilla les yeux*) Mais ... je vous reconnais ! Vous êtes le fou de la chambre 29 !

LE FOU, *voyant le médecin, il panique et se jette par la fenêtre* .- Adieu monde cruel ! (*Mais dans sa chute, sa blouse reste coincée au porte drapeau, accroché au mur de l'hôpital.*)

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE VALET, *l'air perdu* - Je ne comprends pas ! Vous êtes en bonne santé, puis un continent ne peut pas entendre.

LE GOUTTEUX – Bon ! Va me chercher un docteur plein de finesse !

LE VALET, *l'air interrogateur* – Êtes-vous sûr ?

LE GOUTTEUX – Oui ! Et le plus vite possible.

LE VALET, *partant en ville* – A vos ordres.

LE GOUTTEUX – Enfin, il a compris... En attendant je ne sais pas où il va trouver un docteur plein de finesse, mais chaque chose en son temps.

LE VALET, *revenant de la ville après quelques heures* – Tenez, la voici votre princesse, monsieur.

LE GOUTTEUX, *crachant le thé qu'il avait dans sa bouche* – QUOI?! Je ne crois pas avoir bien compris !

LE VALET – Je vous ai ramené la princesse comme vous me l'avez ordonné, monsieur. Puis, comme les gardes du château ne voulaient pas que je l'amène, je l'ai kidnappée.

LE GOUTTEUX – Oh mon Dieu ! Quel désastre! Je pourrais être amené dans les oubliettes ! Ne te rends-tu pas compte?!

LA PRINCESSE, *essayant de s'échapper* – MMH! Sauvez-moi!

LE GOUTTEUX – Enfermez-la , essayez de lui faire oublier la prise en otage ! (*à la princesse*) Tant que vous n'aurez rien oublié, j'ai le regret de vous prendre en otage, ma majesté.

Camille et Sarah, 5^oA

Le valet et Louis, le fils du Goutteux, ont préparés une ruse pour tuer le Goutteux.

Scène I

LE GOUTTEUX, LE VALET

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc

chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET. - Des couverts ? Pourquoi me parlez-vous des couverts ! Ah ! Voulez-vous manger ? Je vais à la cuisine chercher votre repas avec votre fils.

LE GOUTTEUX. - C'est ça, laisse-moi mourir tout seul !

Scène II

LOUIS, LE VALET

LE VALET *qui entre dans la cuisine* - Il faut vite tuer ton père, il m'énerve !

Tu es toujours près à le tuer ? Et n'oublie pas ! On partage le butin !

LOUIS. - Je suis près ! Et pour le butin on fait moitié moitié. Et je vous voulais te demander : ce n'est pas lassant de faire le sourd ?

LE VALET. - Ne t'inquiète pas ! On y va ! J'ai préparé le plateau de nourriture.

LOUIS. - D'accord, je prends le couteau !

Scène III

LE GOUTTEUX, LOUIS, LE VALET

LE VALET, *sortant de la cuisine avec Louis* – Tenez votre nourriture, monsieur !

LOUIS, *cachant le couteau derrière son dos* - Mangez cher père (*Il brandit son couteau en direction de son père*).

LE GOUTTEUX, *en criant* - Je voulais de la soupe, pas du poulet ! (*Le cri fait sursauter Louis ce qui engendre la chute libre du couteau.*) Qu'est-ce que ce bruit ?

LOUIS. - Humm, humm, c'est rien ! Nous allons vous faire une autre soupe.

LE VALET.- Il veut une coupe de cheveux ? De quelle couleur ?

LOUIS. - Viens, espèce d'imbécile de valet sourd ! (*Il tire le valet par la main*)

Scène IV

LOUIS, LE VALET

LE VALET, *dans la cuisine* - Le plan a échoué ! Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

LOUIS. - J'avais tout prévu ! Regarde ! (*Il soulève le capuchon de sa bague.*)

LE VALET.- Du poison, bien joué!

LOUIS. - Prépare une soupe bien chaude pour qu'on en finisse avec cette saleté !

LE VALET, *quelques minutes se sont écoulées...* -

Tiens la soupe mortelle !

LOUIS. - Je le verse ! Allez viens !

Scène V

LE GOUTTEUX, LOUIS, LE VALET

LOUIS, *entrant dans la chambre du Goutteux avec le valet* - Tenez votre soupe, père.

LE GOUTTEUX, *prenant le bol de soupe* – Haah ! C'est chaud ! (*Il renverse la soupe par terre sur les pieds de son fils.*)

LOUIS. - Aïe ! Ça brûle mes pieds!...

La Farce du Goutteux

Scène I

LE GOUTTEUX, LE VALET

Le goutteux, se sentant mal, demande service à son valet.

LE GOUTTEUX – Je ne me sens pas très bien.

LE VALET, *accourant* – Avez-vous parlé ?

LE GOUTTEUX – Oui, espèce de sot ! Je voudrais un médecin !!

LE VALET - Vous voulez un steak de requin ???

LE GOUTTEUX, *se levant d'un coup* – **Oh! N'ai-je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?**

LE VALET, le recouchant – Bon sang ! Calmez-vous !!

LE GOUTTEUX – Écoute moi, j'ai vu un médecin dans un livre, il faut qu'il me consulte.

LE VALET – Je vais le chercher immédiatement. (*Il sort*)

Scène II

Les mêmes.

LE GOUTTEUX - Je vais enfin me faire soigner !

LE VALET, *revenant avec un livre à la main* – Me voilà !

LE GOUTTEUX – Mais ! Qu'est-ce que c'est que ça ! ?

LE VALET – Ah! Monsieur, sur ma foi, j'en crois le libraire ; il me la fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX – Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET – Ah ! Ça y est ! Je l'ai trouvé.

LE GOUTTEUX – Mais, qui ça ? Où est-il ?

LE VALET – Dans le livre ! Votre médecin !

LE GOUTTEUX – Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET – Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert ; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX – Espèce de fourneau ! Va me chercher un docteur !!

LE VALET, *à part* – Pourquoi me demande-t-il un brin de fleur ? (*Il sort.*)

Scène III

Les mêmes.

LE GOUTTEUX – Mais ! Qu'as-tu apporté là ?

LE VALET – Eh bien, un brin de fleur !! Comme vous me l'aviez demandé !

LE GOUTTEUX – Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

Justine, Anne-Sophie et Heimiti, 5^oA

Huguette fouettée

Scène 1

LE GOUTTEUX, LA FEMME, L'AMANT

L'AMANT.- Ah ! Te voilà ma chérie ! Tu as réussi à échapper à ton mari !

LA FEMME.-Oui, j'ai réussi ! On pourra rester enfin tous les deux... Mais j'en ai assez de nous voir en cachette, nous devrions lui avouer notre histoire .

L'AMANT.- Oui, mais il risque de me tuer et de te quitter .

LE GOUTTEUX, *caché derrière la porte* .- Je le savais ! Et dire que j'ai épousé avec cette traîtresse de femme ? Ils ne font pas s'en tirer comme ça !

LA FEMME, *au valet qui s'approche pour l'embrasser* - Attends ! Chut... J'entends du bruit. (*Elle regarde derrière la porte et voit son mari.*) Chéri, que fais-tu là ?

LE GOUTTEUX.- C'est plutôt à moi de te poser cette question ? Cela fait combien de temps que vous êtes ensemble ?

L'AMANT.- Bonjour , vous devez être le mari d'Huguette ? On voulait vous avouer notre histoire mais ...

LE GOUTTEUX.- Vous, je ne veux pas vous entendre parler ! (*s'adressant à sa femme et la menaçant d'un bâton*) Huguette, viens-là que je te fouette !

L'AMANT.- Non, laissez-la tranquille ! Elle ne veut plus être avec vous ! (*Ils s'échappent.*)

Scène 2

LE GOUTTEUX

LE GOUTTEUX, *resté seul* – Une de perdue dix de retrouvées comme on dit ! De toute façon, elle ne faisait pas le ménage ! Heureusement que j'ai mon cher valet ! On est mieux entre hommes. Les femmes, ce ne sont que des ennuis ! (*se tordant de douleur*) Aïe ! Voilà cette goutte qui me reprend. Je vais appeler mon valet qu'il aille me chercher un bon docteur ! Valet ! Valet ! Quel sourd celui-là !

Scène 3

LE GOUTTEUX, LE VALET.

LE GOUTTEUX, au valet venant de rentrer dans la pièce - **Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?**

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE GOUTTEUX - Va me faire couler un bain.

LE VALET, *se tournant* - D'accord, où ça ?

LE GOUTTEUX, *avec de gros yeux*- Avec de l'eau , dans une salle de bain !

LE VALET - N'haussez pas la voix s'il vous plaît !

LE GOUTTEUX, énervé- Oh ! N'ai-je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais moi chauffer un bain ? Me feras-tu sans cesse répéter, crier et braire ?

LE VALET, *déçu*- **Ah ! Monsieur , sur ma foi, j'en crois le libraire, il me l'a fait payer dix caroles.**

LE GOUTTEUX, *tapant sur la table* - **Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !**

LE VALET, *partant mais revenant juste après* – **Oui, j'en eusse pris un relié en veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.**

LE GOUTTEUX - **Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?**

LE VALET, *se rapprochant* - **Couvert ? Ah oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?**

LE GOUTTEUX, *désespéré* - **Hélas ! Je me trouve bien pris , ne vais-je pas mourir, ici, incontinent , à cause de ce vilain sourd de valet.**

LE VALET- Pourquoi dites vous ça ?

LE GOUTTEUX, *énervé de toujours répéter*- Parce que tu n'écoutes pas ce que je dis et tu ne comprends pas !

LE VALET, *questionnant* - Qu'ai-je dit d'incompréhensible ?

LE GOUTTEUX – Hélas, vous ne comprenez toujours pas.

Allez me chauffer un bain ?

LE VALET- Vous achetez un pain ?

LE GOUTTEUX, *criant* – Partez ! Je ne veux plus vous voir ! *Le valet s'en va sans rien dire.*

Rebecca et Colleen, 5^oA

Béatrice et sa fille Justine sont parties en voyage « shopping » à New York, laissant Richard, ayant la goutte avec Alphonse son valet.

LE GOUTTEUX, *allongé sur le canapé, appelant son valet* – JE SOUFFRE, J'AI MAL, JE NE SAIS PAS COMMENT JE FAIS POUR SURVIVRE ! ALPHONSE APPELLE UN MED'CIN !

LE VALET, *en arrivant*- Maped un martien ?

LE GOUTTEUX – Je te dis d'appeler un médecin, espèce d'imbécile !!!

LE VALET – Pourquoi je devrais maped un martien d'espèce imbécile ??? Hein? Et ça veut dire quoi maped ?

LE GOUTTEUX.- Oh! N'ai je pas raison de m'indigner contre toi, maudit sourd ? N'entends-tu pas ce que je te dis ? Va donc me quérir un médecin, ou bien fais-moi chauffer un bain. Me feras-tu sans cesse crier et braire ?

Robin, Dwight et Andrew, 5^oA

LE VALET.- Ah! Monsieur; sur ma foi, j'en crois le libraire; il me l'a fait payer dix caroles.

LE GOUTTEUX.- Sourd de malheur, va donc chercher des pilules et du sirop bien délayé dans un peu d'eau !

LE VALET.- Oui, j'en eusse pris un relié un veau de préférence, mais il m'en coûte davantage.

LE GOUTTEUX.- Fais-moi préparer, par le médecin, quelque potion, entends-tu ? Va vite et reviens sans tarder, ne comprends-tu pas ? N'as-tu point l'esprit ouvert ?

LE VALET.- Couvert ? Ah ! Oui, vous voudriez qu'il soit couvert; de cuir ou de parchemin ?

LE GOUTTEUX.- Hélas ! Je me trouve bien pris, ne vais-je pas mourir, ici, incontinent, à cause de ce vilain sourd de valet.

LE VALET – A cause de quoi ? De ce bovin lourd de palais ?!

LE GOUTTEUX- NON ! DE TOI !...

LE VALET, l'interrompant – De toi ?! Heu.. Heu.. pardon, de vous?

LE GOUTTEUX, s'énervant de plus en plus – ROOOH ! Et tu m'énerves ! VA T'EN ! Laisse moi regarder la télé tranquille !

LE VALET- Regarder l'appeler train quille?! C'est une nouvelle émission?

LE GOUTTEUX- HO! Et si tu ne sais pas quoi faire?! Je vais te trouver quelque chose à faire, va donc me chercher du lait et une pomme!

LE VALET, ramenant du blé et du baume - Désolé, je n'avais pas remarqué que vous aviez les lèvres irritées.

LE GOUTTEUX, à part – Oh non mais je rêve ! Il ne manquait plus que ça, déjà que je ne suis pas très bien aujourd'hui ! Ce valet se moque vraiment de moi ! (*Au valet*) Donne moi ça ! Je vais me débrouiller !

LE VALET, lui donnant – Oui bien sûr.

LE GOUTTEUX, intrigué, regardant l'oreille de son valet – Mais qu'est ce que tu as dans l'oreille ?!

LE VALET, touchant ses oreilles – HAA !!! Oui! J'ai testé vos bouchons d'oreilles pour piscine, je me suis distrait et j'ai oublié de les enlever (*en sortant les bouchons de ses oreilles*)

LE GOUTTEUX- Tu es vraiment un imbécile, appelle un médecin maintenant !



Lisa P. et Carine, 5°B

